

Dans la Grèce antique, on vénérait une multitude de dieux.
Ils habitaient un lieu enchanteur au-dessus des nuages: l'Olympe.
De là-haut, ils regardaient la terre et jouaient avec le destin des hommes.
Les dieux étaient immortels.



Quant aux hommes, soucieux
de leur avenir,
perpétuellement inquiets
du temps qui leur restait à vivre, ils allaient interroger les dieux
dans des lieux sacrés, espérant des réponses aux questions
qui les tourmentaient.



Et les dieux répondaient par des messages appelés *oracles*.
Les plus célèbres, émis dans son temple, à Delphes, étaient ceux d'Apollon.
Pour les entendre, de nombreux pèlerins gravissaient les montagnes de Phocide.
Ils ne rencontraient pas le dieu en personne, mais une femme en état de transe, la Pythie,
qui délivrait les oracles sous forme de chants et de cris étranges.



Les prédictions des dieux se réalisaient toujours, mais toujours, quand elles étaient défavorables, les hommes essayaient de les contourner, de les faire mentir. En vain.
Vous verrez l'infortuné Œdipe se précipiter dans le malheur qu'il croyait fuir.



Thèbes, la prestigieuse ville aux sept portes, capitale de la Béotie,
avait alors pour roi Laïos, homme énergique et dur,
qui voulait absolument savoir si l'enfant porté par Jocaste,
sa jeune épouse, serait un fils apte à lui succéder.
Il partit donc pour Delphes, consulter l'oracle d'Apollon.



La Pythie ne répondit pas directement à la question du roi,
mais elle lui transmit ce terrible message :
«Tu auras un fils, il te tuera, il épousera sa mère.»
Laïos, anéanti, regagna Thèbes.

Peu de temps après, Jocaste mit au monde un garçon que son père contempla avec horreur.
Il fallait à tout prix empêcher que la prédiction se réalise.

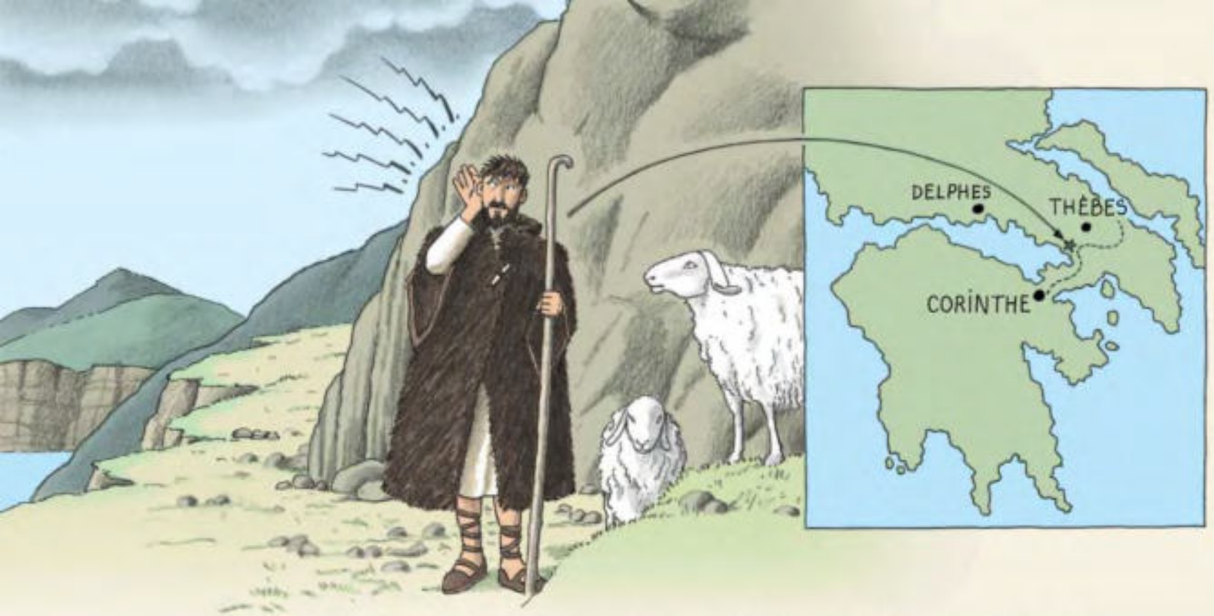


Laïos donna l'ordre à son plus fidèle serviteur d'emporter l'enfant dans la montagne,
tout en haut de l'aride mont Cithéron, qui surplombe la mer non loin de Thèbes…

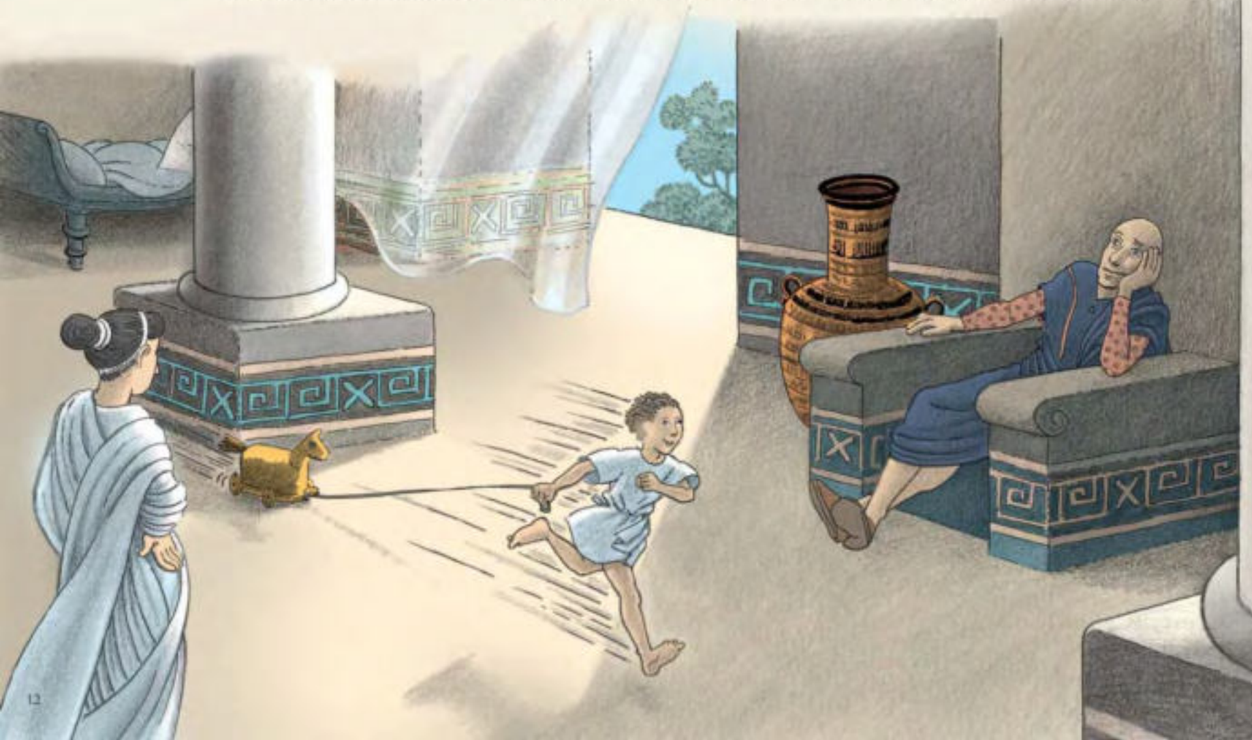


… et là, de l'abandonner à la voracité des bêtes sauvages, après lui avoir lié les pieds.





Mais Phorbas, un berger venu de Corinthe, entendit les pleurs du bébé.
Il le délivra, lui donna du lait de ses brebis, et l'emmena.
De retour dans sa patrie, il se rendit au palais avec le petit être qu'il avait sauvé.
Il demanda à voir le roi Polybe et la reine Mérope qui se désolaient de ne pas avoir d'enfant.
Le couple royal s'empressa d'adopter celui que le berger leur proposait.
Beau, en bonne santé, il n'avait qu'un défaut, une disgrâce passagère due aux liens
restés trop longtemps serrés autour de ses chevilles.
Ses parents adoptifs l'appelèrent Œdipe, c'est-à-dire *pieds enflés*.
Ils l'élevèrent comme leur fils, sans lui révéler qu'ils n'étaient pas ses vrais parents.



Le temps a passé.
Œdipe, fort beau garçon doté de bien des qualités, est aussi un jeune prince un peu trop choyé,
au caractère impulsif et orgueilleux.



Un jour, une rumeur qui circule à son sujet
dans les rues de Corinthe arrive jusqu'à lui :
il ne serait pas le fils de Polybe,
mais un enfant trouvé.
Il court interroger le roi et la reine,
qui, bouleversés, lui mentent.
Ils lui affirment qu'il est né ici, dans ce palais.
Mais le doute, désormais, ronge Œdipe.



Il décide de se rendre à Delphes,
au temple d'Apollon,
pour interroger le dieu.





À la vue d'Œdipe, la Pythie émet une plainte,
tout son corps est parcouru de tremblements,
et elle lui crie d'une voix grinçante :
«Tu tueras ton père, tu épouseras ta mère.»
Ainsi, après bien des années, la prédiction faite à Laïos resurgissait.
Horrifié, Œdipe s'enfuit du temple et dévale la montagne
de Phocide en hurlant.
Les pèlerins effrayés s'écartent sur son passage.





Œdipe court et pousse des cris, fou de douleur et d'angoisse.
Soudain, au carrefour de trois routes, un chariot tiré par une mule
et entouré d'une escorte lui barre le chemin.
L'un des gardes lui ordonne de s'écarter pour laisser passer l'attelage.
Œdipe refuse et gronde : «Vous ignorez qui je suis…»

